



Université de Franche-Comté

## La CGT infos N°55

### Août 2022



cgt@univ-fcomte.fr



cgt-fercsup-ufc.bee.wf/



@CGTFERCsupUFC

### Une rentrée dans le brouillard

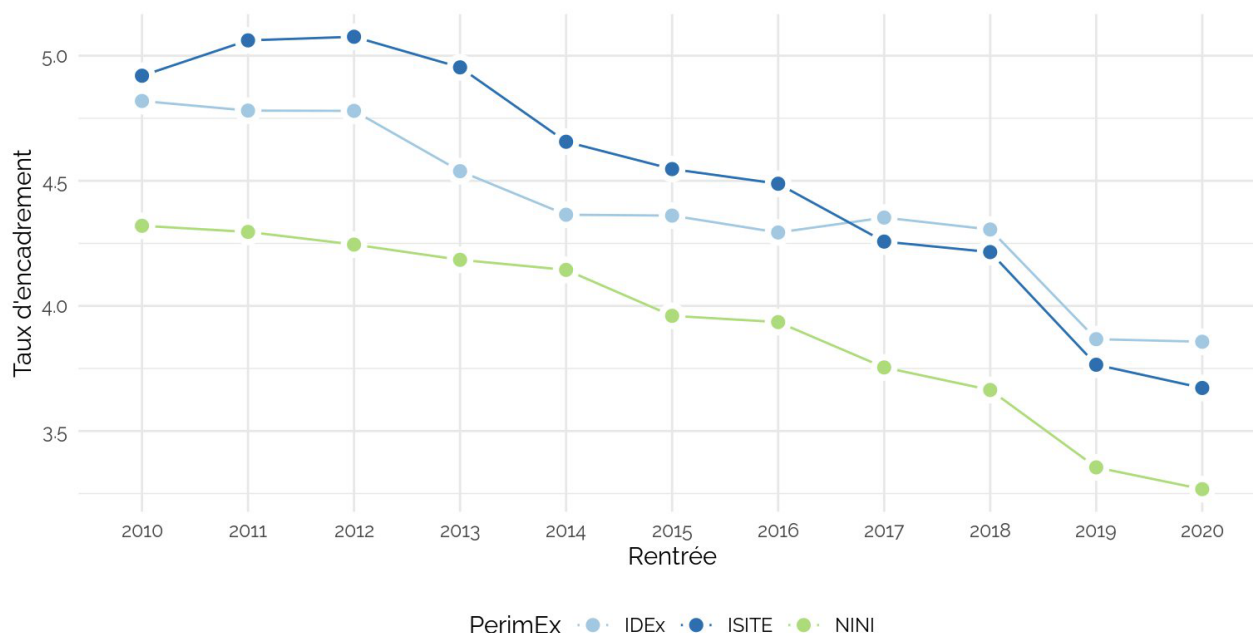
Et oui, c'est la rentrée. Il n'est pas passé un peu trop vite cet été ? Quoiqu'il en soit, les étudiants seront bientôt là et les campus vont retrouver leur joyeuse activité et c'est bien chouette. Reste qu'il y a beaucoup de flou autour de cette rentrée, à l'aube de chantiers importants. Il y a bien sûr les travaux qui entraînent des casse-têtes insolubles pour trouver des salles à tout le monde (Bouloie, Arsenal). Il y a l'éternel problème des parkings et on sait que septembre-octobre sont les deux mois pour lesquels ça coince le plus. Il y a aussi le gros chantier des nouvelles maquettes et plusieurs questions se posent. Tout d'abord, le problème des finances et l'impact que ça peut avoir sur l'offre de formations. Quelles seront les consignes données ? Certaines filières seront-elles sacrifiées ? Impensable pour nous ou alors il faut regarder du bon côté. Il faut à tout prix conserver notre interdisciplinarité. S'il y a un endroit à regarder, ça serait de faire une évaluation des différents CMI et des masters UBFC. Petits effectifs, souvent redondants avec des formations déjà existantes, la multiplication de ces formations atypiques interroge. Du côté administratif, il y a un changement de logiciel qui est prévu mais le retard ne semble pas pouvoir être comblé pour qu'il soit prêt à être déployé à temps. Cela signifiera-t-il double saisie des maquettes ? Très problématique alors que les scolarités ont signifié plusieurs fois leurs difficultés. Autre problème, le pilotage de tout ça. Petit retour en arrière. Début 2021, Macha Woronoff décida de créer un troisième DGS adjoint (alors qu'il faut gratter le moindre petit centime pour ne pas augmenter notre masse salariale), pour piloter tout ce qui concerne la formation. La perle rare est trouvée nous dit-on. Perle rare qui ne tiendra que quelques mois avant d'être mis au placard fin 2021. Début 2022, sa remplaçante arrive, voit son champ élargi à la recherche, se réapproprie le travail de son prédécesseur sur les scolarités et voilà que son départ est annoncé pour octobre 2022. La valse au château continue de plus belle. Un jour, peut-être arrivera-t-on à avoir une équipe complète plus de 6 mois. La pilote en chef est sur le départ donc. Mais elle a créé un service unifié en central pour apporter un appui technique et juridique aux scolarités dans les composantes. Cela tombe bien, cela faisait partie du rapport du CHSCT suite à leurs visites des scolarités. Sauf que l'organigramme présenté en CT était plus que flou, qu'on ne sait toujours pas qui sera responsable du service et quel avenir est réservé aux personnels déjà en place. Un poil inquiétant. Un autre problème dont on a entendu parler avec les vacances d'été concerne les cartes étudiants puisqu'a priori, il y a un problème de stock. On espère que ce sera vite réglé, tout simplement pour que les étudiants puissent accéder à certains bâtiments et manger au restaurant universitaire. Bref, bonne rentrée à toutes et tous !

### Le service P

SMPS, ça vous dit quelque chose ? Pour celles et ceux qui ont tout oublié pendant les vacances, cela signifie service médico-psycho-social. Ça fait bien longtemps que le M ne signifie pas grand-chose. Des années qu'on réclame un médecin sans qu'on n'en voie un début de blouse. Voilà maintenant qu'on vient de perdre le S. En effet, notre assistante sociale nous quitte pour d'autres missions, ailleurs. Les problèmes évoqués dans nos dernières lettres infos dans les services de santé (et toujours présents pour la plupart) ne sont pas complètement étrangers à ce départ... Malheureusement... Nous avons beaucoup aimé travailler avec Hind Lafraoui, ce que nous faisons assez souvent, en particulier via le CHSCT. Espérons que le service retrouve son S rapidement (et pourquoi pas son M ?). En attendant, nous pensons bien au P qui se retrouve bien seule...

## La COMUE survit, à quoi bon ?

A priori, la COMUE vit encore. A défaut d'autre chose. Nous avons répété plusieurs fois qu'elle ne servait pas à grand-chose, bien au contraire. Comme son compagnon l'ISITE, perdu par la médiocrité de nos dirigeants. Ces politiques d'excellence n'ont qu'un seul but, ridiculement assumé : monter dans le classement de Shanghai (et autres classements internationaux). C'est tout. C'est vraiment tout. Il n'y a qu'à observer la communication officielle du ministère jusqu'à nos universités à chaque classement. Pauvre de nous. Comment voulez-vous que l'université française s'en sorte avec le seul objectif de monter dans un classement que même les créateurs commencent à renier ? Bon ok on caricature, c'est plus compliqué et pervers que ça. Notre mauvais classement a en réalité servi de justification auprès du grand public pour faire passer toutes leurs réformes néo-libérales de ces vingt dernières années (voir [ici](#)). Avec l'appui évident (et indispensable) de certains de nos collègues universitaires, ceux-là mêmes qui râlent aujourd'hui que le ministère ne leur donne pas les moyens nécessaires pour faire fonctionner l'université. De notre côté, nous savons et nous l'avons dit depuis longtemps que ces bidulex en tout genre n'améliorent rien aux conditions de travail. Parler de première ou deuxième division est complètement ridicule. Nous sommes tous dans le même bateau et il coule. Le graphique, ci-dessous, qui représente le nombre d'enseignants pour 100 étudiants le montre bien. Nos conditions de travail se dégradent, peu importe si notre établissement a réussi à décrocher un IDEX ou un ISITE. Sur le terrain, c'est même le contraire qui se passe. Les procédures imposées par cette restructuration compliquent le travail des personnels Biatss, du financier aux scolarités. Et on ne vous parle même des conditions de travail déplorables pour les personnels de la COMUE. Combien de temps allons-nous persévérer dans ce chemin qui nous mène dans le mur ? Difficile pour nous, personnels de l'université de Franche-Comté de faire entendre raison au ministère, mais localement, ne peut-on pas faire mieux ? Plus nous serons nombreux à nous exprimer sur le sujet, plus nous pourrons faire pression sur nos dirigeants pour choisir le bon chemin. Ce sujet dépasse largement la CGT, ce sont vos conditions de travail qui sont en jeu.



Julien Gossa, Camille Noûs - CPESR LO 2.0 <https://github.com/cpesr/RFC>  
Source : <https://data.enseignementsup-recherche.gouv.fr>

*En cette rentrée universitaire, vous vous sentez l'âme combattante et vous avez envie d'agir concrètement pour l'amélioration de vos conditions de travail et de celles de vos collègues. Vous avez peut-être juste envie d'échanger régulièrement avec des collègues d'un autre statut et/ou d'une autre composante ? Ou envie de connaître mieux l'université ? Peu importe la raison finalement, vous hésitez à rejoindre un syndicat mais le fonctionnement vous semble un peu flou ? Contactez-nous. Le temps d'un café peut dissiper vos derniers doutes avant de nous rejoindre.*